

23.09.2008 - 10:00 Uhr

## ISPA : Consommation de substances des jeunes: comparaison internationale

Lausanne (ots) -

Une étude comparative internationale révèle que la consommation régulière d'alcool et de tabac chez les adolescent-e-s suisses est inférieure à la moyenne des autres pays analysés en Europe et en Amérique du Nord. Le taux des fumeurs a reculé dans la plupart des pays, alors que l'évolution de la consommation d'alcool est plus différenciée. Le rapport international 2008 " Health Behaviour in School-Aged Children " (HBSC) compare le taux de consommation des écolières et écoliers dans 41 pays et décrit leurs conditions de vie en 2006. L'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies s'est penché plus attentivement sur la situation prévalant en Suisse et met en avant des thèmes importants en matière de prévention.

Depuis 2002, la consommation de substances des élèves de 15 ans a régressé à l'intérieur de nos frontières. En comparaison internationale, la Suisse se situe pour l'essentiel en dessous de la moyenne en ce qui concerne le tabac et l'alcool. Ce n'est pas pour autant qu'elle peut prétendre donner l'exemple. "L'évolution récente est positive. Elle ne doit toutefois pas nous faire oublier que trop d'adolescent-e-s boivent et fument des cigarettes ou des joints" déclare Michel Graf, directeur de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA). L'étude publiée en 2008 par le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Europe et par l'Université d'Edimbourg compare les comportements de santé de jeunes dans 41 pays. Parmi les thèmes analysés, on trouve la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis chez les écolières et les écoliers de 11, 13 et 15 ans. Ce rapport se base sur l'étude internationale HBSC qui est menée tous les quatre ans. Les données concernant la Suisse proviennent de l'enquête effectuée en 2006 dans les écoles par l'ISPA sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique et des cantons.

Dans l'ensemble, nous sommes en dessous de la moyenne internationale

En comparaison internationale, le recul enregistré en Suisse depuis 2002 est considérable en ce qui concerne la consommation d'alcool des jeunes. Pour les états d'ivresse, elle figure dans le quart inférieur: environ 23% des écoliers et écolières de 15 ans disent avoir été ivres au moins deux fois dans leur vie. La moyenne internationale est de 33%. Quant à la consommation régulière, la différence entre la Suisse et les autres pays est moins marquée: environ 22% de nos jeunes boivent au moins une fois par semaine, contre 26% en moyenne internationale.

Pour le tabagisme, la Suisse se place dans le tiers inférieur. Le recul est élevé par rapport à l'ensemble des pays observés. En 2002, 23% des adolescent-e-s fumaient au moins chaque semaine chez nous, et dans les autres pays tout juste 24%. Quatre ans plus tard, seuls 15% de nos élèves de 15 ans fument au moins une fois par semaine, contre 19% en moyenne globale.

En Suisse, comme dans beaucoup d'autres Etats, la consommation de

cannabis a régressé, portant à environ 31% la part des jeunes ayant déjà fumé du cannabis dans leur vie. Mais notre pays reste dans le peloton de tête, la moyenne internationale étant de 18%. Et, durant le mois précédant l'enquête, 12% de nos élèves de 15 ans avaient déjà fumé des joints, ce qui représente le double de la moyenne étrangère.

#### Tabagisme en recul partout

En ce qui concerne le tabac et le cannabis, on peut observer la même tendance dans la plupart des pays. Emmanuel Kuntsche, chercheur à l'ISPA, explique que "fumer est aujourd'hui moins à la mode, en Suisse comme ailleurs. Cela semble relever d'une tendance internationale qui s'inscrit dans la durée". Selon l'ISPA, les efforts entrepris en vue de la protection des non-fumeurs et le débat public lancé sur la fumée passive ont porté leurs fruits: la population a été sensibilisée aux risques encourus. Par ailleurs, une meilleure information sur les dangers pour la santé de la consommation de cannabis pourrait bien être à l'origine du recul enregistré sur ce plan-là également. L'interdiction de fumer dans les lieux publics contribuerait en outre à freiner les amateurs de joints.

#### Evolution plus différenciée pour l'alcool

Sur le plan international, on enregistre des évolutions dissemblables. Il n'y a pas de recul généralisé. L'ISPA présume que si on boit moins en Suisse, c'est que les gens sont mieux informés sur les risques d'une consommation excessive. Le phénomène de l'ivresse a fait l'objet de nombreuses discussions au cours de ces dernières années. Les parents, le corps enseignant et les jeunes eux-mêmes sont devenus plus conscients du problème. En outre, les mesures prises pour protéger les mineur-e-s, dont la taxe sur les alco pops et le rappel dans les points de vente des prescriptions relatives à la limite d'âge, semblent avoir eu un effet positif.

#### Conditions de vie: la famille, les pairs, l'école

L'enquête internationale HBSC porte également sur le cadre de vie des jeunes. L'ISPA a étudié de plus près la consommation de substances dans notre pays sous l'angle de la famille, des pairs et de l'école, et ses constatations sont résumées dans une nouvelle brochure.

En 2006, 78% des adolescent-e-s de 15 ans déclaraient que leurs parents étaient au courant de la manière dont ils/elles occupaient leurs loisirs et qu'il leur était facile de s'ouvrir à eux en cas de difficultés. Les jeunes dont les parents savent comment et avec qui ils passent leur temps libre consomment moins souvent de l'alcool, du tabac ou du cannabis que ceux et celles dont les parents ne savent que peu, voire pas du tout, ce qu'ils font hors du cadre familial. Le fait que les parents soient au courant peut être le signe d'une bonne relation, empreinte d'ouverture et ayant des effets préventifs. Il en va de même pour les jeunes qui parlent facilement à leur mère ou leur père de ce qui les préoccupe. Comme le résume Sabine Dobler, spécialiste en prévention à l'ISPA: "Il est important que les parents se montrent ouverts au dialogue et même au besoin qu'ils insistent s'ils se font du souci. De cette manière, les jeunes comprennent que leurs parents sont bien là et qu'ils sont prêts à les soutenir. Cela leur donne des repères."

Vingt-quatre pour cents des jeunes de 15 ans ne sortent jamais le soir, 65% disent sortir jusqu'à trois fois par semaine et 11% quatre fois ou plus. Ceux et celles qui sortent davantage sont plus enclins à boire ou fumer. Bien que ces sorties offrent potentiellement plus d'occasions de consommer, il est important que les adolescent-e-s cultivent des amitiés. Selon l'ISPA, il faut donc leur fixer clairement un cadre. "C'est aux parents de déterminer quand, à quelle

fréquence et jusqu'à quelle heure leurs enfants ont la permission de sortir le soir", déclare Sabine Dobler.

#### Exigences scolaires

Parmi les élèves de 15 ans, 71% ne se sentent que peu ou pas du tout stressé-e-s par le travail pour l'école. Un cinquième, soit 20% d'entre eux, se décrivent comme moyennement stressés et 9% comme très stressés. Parmi ceux et celles qui se sentent très stressés, la part de consommateurs réguliers est plus élevée que parmi ceux et celles qui se sentent peu, voire pas du tout stressés. Cela vaut en particulier pour le tabagisme. Le fait de boire de l'alcool, de fumer des cigarettes ou des joints peut être une manière de rechercher la détente. Mais parfois, à l'inverse, c'est la consommation qui figure à l'origine des problèmes, le stress à l'école n'étant qu'un corollaire.

Les programmes scolaires de promotion de la santé peuvent aider les élèves à renforcer leurs capacités ainsi qu'à développer de nouvelles stratégies pour maîtriser leur stress et résoudre leurs problèmes.

#### Soutenir la prévention à grande échelle

Pour qu'elle soit efficace, la prévention doit bénéficier d'un soutien à tous les niveaux. Les parents, le corps enseignant, les expert-e-s en prévention, mais aussi les autorités, les producteurs, la restauration et le commerce de détail portent tous leur part de responsabilité. L'heure n'est pas venue de relâcher notre vigilance. Comme le résume Michel Graf: "Les efforts entrepris en matière de prévention doivent être poursuivis. Afin de renforcer l'évolution positive actuelle, l'engagement de tous les acteurs est plus que jamais indispensable."

Lien vers la brochure de l'ISPA intitulée " La consommation d'alcool, de tabac et de cannabis des jeunes : données et éclairages ", Lausanne 2008 :

<http://www.sfa-ispa.ch/DocUpload/HBSC2008F.pdf>

Lien vers le rapport de recherche 2008 publié par le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe et par l'université d'Edimbourg :

<http://www.euro.who.int/document/E91416.pdf>

#### L'ISPA en bref

Pour l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), la protection de la santé est la préoccupation essentielle. L'ISPA entend donc prévenir ou réduire les problèmes découlant de la consommation d'alcool et d'autres substances psychoactives. L'ISPA conçoit et réalise des projets de prévention, s'engage en faveur de la politique de la santé et de la recherche psychosociale. L'ISPA est une organisation privée d'utilité publique, indépendante des partis politiques.

Vous trouverez ce communiqué de presse sur le site Internet de l'ISPA :

<http://www.sfa-ispa.ch/index.php?IDtheme=64&IDcat24visible=1&langue=F>

Contact:

Corine Kibora

Porte-parole de l'ISPA

[ckibora@sfa-ispa.ch](mailto:ckibora@sfa-ispa.ch)

Tél. 021 321 29 75

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000980/100570114> abgerufen werden.